



Chapitre 1 : Le fantôme du cinéma

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Le couloir animé du cinéma résonnait du bruit du pop-corn qui éclatait, du brouhaha des conversations et des bandes-annonces qui résonnaient faiblement derrière les guichets. Aiden s'accrochait à la main de Melinda, ses petits doigts serrés autour des siens, le visage crispé par l'inquiétude. Ses grands yeux parcouraient la salle, anxieux mais pleins d'espoir.

— Et s'ils ne l'ont plus, maman ?

Sa voix tremblait, trahissant l'ampleur de son inquiétude. Son jouet préféré, qu'il avait laissé derrière lui à peine une heure plus tôt, lui semblait être la chose la plus importante au monde. Melinda lui serra doucement la main, d'un ton calme et apaisant.

— On va le retrouver, mon chéri. Ne t'inquiète pas.

Ils s'approchèrent du comptoir, où un employé adolescent était assis, avachi, les yeux rivés sur son téléphone. Il remarqua à peine leur présence lorsque Melinda lui demanda le jouet, levant à peine la tête pour leur indiquer vaguement un coin éloigné.

— Les objets trouvés sont là-bas, marmonna-t-il, indifférent, avant de retourner à ce qui retenait son attention sur l'écran.

Aiden ne perdit pas de temps. Avec une énergie retrouvée, il se précipita vers le bac que l'employé lui avait indiqué, les mains déjà plongées dans son contenu. Melinda le suivit, un sourire aux lèvres en observant la détermination de son fils, mais quelque chose la tracassait. Alors qu'elle s'approchait, un frisson familier et imperceptible la parcourut. Il ne faisait pas froid dans le théâtre, pas au sens physique du terme, mais Melinda avait déjà ressenti ce genre de frisson auparavant. C'était plutôt comme une présence, un changement subtil dans l'air. Elle scruta instinctivement les lieux, puis elle la vit. Une jeune femme se tenait à proximité, se fondant presque dans le décor, sa présence si discrète qu'il était facile de ne pas la remarquer. Ses cheveux bruns étaient ébouriffés, ses vêtements ordinaires, mais il y avait quelque chose qui clochait. Elle semblait distraite, perdue. Ses yeux suivaient Aiden qui fouillait dans le bac des objets trouvés, son expression curieuse, presque distante.

Aiden, toujours désireux d'entrer en contact avec les gens, la remarqua également. Il leva les yeux de ses recherches et lui adressa un sourire radieux, innocent et sincère.



— Salut ! Tu cherches quelque chose toi aussi ?

La femme cilla des yeux, surprise, comme si elle ne s'attendait pas à ce que quelqu'un lui adresse la parole. Pendant un instant, ses doigts jouèrent nerveusement avec une mèche de cheveux, son regard parcourant la pièce comme si elle cherchait une réponse qu'elle ne trouvait pas.

— Je crois que oui...

Elle rit doucement, mais sa voix manquait d'assurance.

— Mais c'est un peu comme quand on entre dans une pièce et qu'on oublie ce qu'on est venu chercher, tu vois ?

Aiden pencha la tête sur le côté, réfléchissant à ses paroles avec la curiosité simple et ouverte qui est si naturelle chez les enfants. Il haussa les épaules après un moment, sans nullement se laisser déconcerter par sa confusion — après tout, il avait l'habitude de rencontrer des gens comme elle. Des gens que seuls sa mère et lui semblaient remarquer.

— Ma maman aide les gens quand ils sont perdus, dit-il avec ferveur, la conviction brillant dans sa voix. Peut-être qu'elle peut t'aider aussi !

Le sourire de la femme vacilla, son expression changea alors que le poids des

paroles d'Aiden semblait faire son effet. Il y eut une lueur dans ses yeux, peut-être de la reconnaissance ou de la peur, mais avant qu'elle n'ait pu répondre.

Melinda s'avança, la voix douce, gentille et compréhensive.

— Il a raison. Si vous avez besoin d'aide, nous pouvons vous aider.

La femme hésita, plissant légèrement les yeux en regardant Melinda.

— Je m'appelle Melinda, poursuivit-elle, le regard fixe mais bienveillant. Voici Aiden. Comment vous appelez-vous ?

La question resta en suspens un peu plus longtemps qu'elle n'aurait dû. La jeune fille ouvrit les lèvres comme pour répondre, mais aucun mot ne sortit. Elle fronça les sourcils, perplexe. Elle ouvrit à nouveau la bouche, mais toujours rien. Sa panique augmentait visiblement alors qu'elle luttait pour se souvenir de quelque chose d'aussi simple, quelque chose qui aurait dû lui venir immédiatement à l'esprit, mais qui lui échappait soudainement.

— Je... Je ne... Comment est-ce possible que je ne connaisse pas mon nom ?, balbutia-t-elle, la voix faible et tremblante, la tension la submergeant.

Melinda échangea un bref regard avec Aiden, qui observait la scène, les yeux écarquillés. Elle



fit un petit pas vers elle, d'un ton apaisant, comme si elle s'adressait à quelqu'un au bord d'un précipice.

— Parfois, quand les gens sont perdus, il leur faut un peu de temps pour

se souvenir, dit Melinda, choisissant ses mots avec soin pour la calmer. Ce n'est pas grave.

Les mains de la jeune fille tremblaient tandis qu'elle les regardait, les retournant comme si elles pouvaient lui apporter une réponse. Ses doigts tremblaient sans cesse et elle les serra en poings, sa frustration évidente.

— C'est tellement embarrassant, marmonna-t-elle en essayant de rire, mais sa voix tremblait. Elle regarda Melinda, sa peur à peine dissimulée.

— Je passe sûrement pour une folle.

Melinda sourit chaleureusement en secouant la tête.

— Pas du tout. Vous êtes juste un peu perdue.

Pendant un instant, la jeune fille soutint le regard de Melinda, la peur vacillant dans ses yeux. Puis elle rit à nouveau — un rire maladroit et forcé —, ses mains repoussant ses cheveux derrière ses oreilles comme pour essayer de se ressaisir. Mais malgré tous ses efforts, l'ombre de l'incertitude persistait sur son visage.

Les portes du cinéma s'ouvrirent, laissant entrer un souffle d'air frais alors que

Melinda et la jeune fille sortaient. Le stationnement s'étendait devant elles, le soleil de fin d'après-midi projetant de longues ombres sur les rangées de voitures. La jeune fille marchait quelques pas devant, les bras croisés fermement, comme si elle essayait de se contenir, le regard errant sans but sur l'asphalte.

— J'ai juste besoin d'air, marmonna-t-elle, plus pour elle-même que pour Melinda, le ton tendu par la frustration.

Il y avait quelque chose qui vacillait dans ses yeux — de l'incertitude, de la confusion — même si elle n'en comprenait clairement pas encore la profondeur. Melinda l'observait attentivement, sentant le malaise grandir chez la jeune fille. Elle savait qu'il valait mieux ne pas la pousser pour l'instant.



— Prenez votre temps, dit Melinda doucement, d'une voix aussi douce que la brise. Je reviens tout de suite, d'accord ? Attendez-moi ici.

La jeune fille acquiesça, distraite, comme si elle n'avait pas vraiment enregistré la demande. Ses doigts jouaient à nouveau avec une mèche de ses cheveux, ses yeux balayant le parking comme si elle cherchait quelque chose qu'elle

ne pouvait pas vraiment nommer. Melinda lui lança un regard rassurant avant de se retourner et de guider Aiden vers la voiture familiale, stationnée à une courte distance. Alors qu'ils s'approchaient du véhicule, Jim apparut à travers le pare-brise, faisant défiler nonchalamment son téléphone. Aiden s'élança, impatient de voir son père, mais Melinda avait toujours la jeune fille en tête.

Jim leva les yeux lorsque Aiden ouvrit la porte, un sourire familial et décontracté sur le visage.

— Hey, bonhomme. Tu as trouvé Pip ?

Aiden sourit, brandissant triomphalement la peluche.

— Ouaip !

Jim ébouriffa ses cheveux, puis tourna son regard vers Melinda. Il n'avait pas besoin de demander : son expression lui disait tout. Son sourire s'estompa légèrement, et un regard entendu traversa son visage.

— Et tu as trouvé autre chose aussi, n'est-ce pas ?

Melinda acquiesça d'un signe de tête, les yeux rivés vers l'entrée du cinéma.

— Oui, soupira-t-elle. C'est ça.

Jim haussa un sourcil, son ton devint plus sérieux.

— Ici ? Vraiment ?

Melinda lui adressa un sourire contrit.

— Désolée.

Jim secoua la tête en riant doucement, déjà résigné.

— Très bien. Que veux-tu que je fasse ?

Elle se mordit la lèvre, jetant un nouveau coup d'œil vers la jeune fille, qui se tenait près de l'entrée, toujours inconsciente de ce qui se passait réellement.

— Je pense que tu devrais ramener Aiden à la maison. Ça pourrait prendre un certain temps.

Avant que Jim n'ait le temps de répondre, la voix de la jeune fille retentit derrière eux, teintée d'une pointe de sarcasme.

— Hé ! Sérieusement, ne vous inquiétez pas pour moi. Je ne veux pas être un fardeau ou quoi que ce soit.

Melinda se retourna vers elle. La jeune fille s'était rapprochée de quelques pas, mais gardait toujours ses distances, les bras croisés. Un sourire flottait sur ses lèvres, mais il était forcé — ses yeux trahissaient sa confusion, son besoin de tout ignorer. Mais quelque chose la tourmentait, et Melinda pouvait le voir. Avant que Melinda ne puisse répliquer, un homme passa précipitamment, semblant pressé de rejoindre sa voiture. Il traversa la silhouette de la jeune fille sans même lui jeter un regard, son manteau effleurant l'air à l'endroit où elle se tenait.

La jeune fille se figea, le visage livide. Elle cligna des yeux avec force, la bouche ouverte de stupeur.

— Qu'est-ce que... ?

Sa voix n'était plus qu'un murmure tremblant, son sarcasme s'étant envolé. Elle se tourna vers Melinda, les yeux écarquillés.

— Qu'est-ce que c'était ? C'était un... fantôme ou quelque chose comme ça ?

Melinda hésita, observant attentivement la jeune fille. Elle secoua la tête, sa voix douce mais ferme.

— Lui ? Non...

La jeune fille retint son souffle, sa confusion s'intensifiant.

— Oh, vous plaisantez, n'est-ce pas ? »

Mais Melinda se contenta de secouer la tête, son regard compatissant mais honnête.

Les yeux de la jeune fille s'écarquillèrent lorsqu'elle fixait Melinda, puis ses propres mains, tandis que la panique commençait à monter. Désespérée d'avoir une preuve, elle tendit la main vers la voiture garée à côté d'elle, ses doigts effleurant la poignée, ou du moins essayant de le faire. Sa main la traversa comme de la fumée, comme si elle n'était même pas là. Elle eut un hoquet de surprise et retira brusquement sa main, son regard alternant entre ses doigts à Melinda.

— Merde..., murmura-t-elle.

Le mot lui échappant alors que le poids de la vérité s'abattait sur elle. Ses épaules s'affaissèrent alors qu'elle commençait à réaliser, la crainte et l'incrédulité se livrant une bataille pour prendre le dessus. Elle jeta un regard autour d'elle, comme si elle cherchait quelque chose de solide à quoi se raccrocher dans ce tourbillon d'incertitude.

— Ce n'est pas possible, insista-t-elle, la voix légèrement plus forte. Je suis là. Vous me voyez, donc je ne suis pas morte !

Melinda prit une profonde inspiration, le cœur serré par la détresse qu'elle lisait dans les yeux de la jeune fille. Elle savait que ce moment était crucial ; sa réaction pourrait soit apaiser, soit accentuer la peur de la jeune fille.

— Je sais que c'est difficile à comprendre, répondit Melinda doucement, d'une voix

calme et rassurante. Parfois, quand l'esprit d'une personne est perdu ou a des affaires inachevées, elle ne passe pas de l'autre côté. Et je peux vous voir parce que... cela fait partie de mon don.

La jeune fille fronça les sourcils, pensive, son esprit s'efforçant de rassembler les fragments de cette réalité bizarre. Le poids des paroles de Melinda s'abattit sur elle, lourd et surréaliste.

— Alors, vous êtes comme la version blanche de Whoopi ? répondit-elle, essayant

d'apporter une touche d'humour à la situation, une lueur espiègle dans les yeux malgré

sa peur. J'aurais adoré rencontrer Whoopi !

Melinda ne put s'empêcher de sourire à cette comparaison, l'humour offrant un bref répit à la tension. La tentative de la jeune fille pour alléger l'atmosphère révéla un aperçu de sa personnalité dynamique, même dans un moment aussi difficile.

— Qui ne l'aurait pas voulu ?, répondit Melinda d'un ton chaleureux.

Pourtant, alors que la réalité de leur situation planait dans l'air, Melinda savait qu'elles avaient encore beaucoup de mystères à éclaircir. Le voyage de la jeune fille ne faisait que commencer, et Melinda était déterminée à l'aider à trouver son chemin.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés